

La lumière transperce la matière

La Torah nous dit que Moshé, descendant du Mont Sinaï, avait un visage lumineux, et personne n'osait s'approcher. S'en étant aperçu, il a mis un masque, et ne s'en séparait que pour entrer dans le Ohel Moed (Tente d'Assignation). Pour Moshé, la matière n'est pas un obstacle à la lumière.

Dans le désert, Moshé enjoint à l'Arche d'Alliance de s'élever. Il ne dit pas « Arche, lève-toi » mais « Lève-toi H' ». A travers l'Arche, Moshé voit D. Le bois et l'or de l'Arche ne gênent pas le passage de la lumière divine.

Le Midrach compare la Grèce à l'obscurité de la Genèse : la Grèce a obscurci les yeux d'Israel en lui disant "Ecrivez sur les cornes des bœufs que vous n'avez aucune part dans le D. d'Israël" (Berechit Rabba, 2). Nous dirions aujourd'hui : mettez des affiches sur les autobus proclamant votre détachement total de D. ».

La pensée grecque classifie, sépare, divise, détache. Les maîtres prennent part à la vie de la cité et les esclaves sont privés de droits. Les Grecs identifient la sagesse de la Torah, mais déconnectée de tout attribut divin. C'est pourquoi nous disons dans la Tefila de 'Hanouca que les Grecs ont voulu nous faire disparaître de la Torah. Dans leur bibliothèque, le livre de sagesse appelé Torah a sa place, pas Israël et son D..

Cette pensée doit nous être étrangère. La science s'est construite sur cette dichotomie noir-blanc, vrai-faux, bons-méchants. Aujourd'hui est apparue une autre forme de logique, plus floue. Elle préside aux avancées de la Physique moderne

Faut-il tout rejeter? Les derniers siècles ont vu des avancées scientifiques importantes, généralement détachées de toute idée « religieuse ». A un savant lui présentant ses résultats, Napoléon a demandé « Et D. dans tout ça ? » Il a eu comme réponse : « Je n'ai pas eu besoin de cette hypothèse ! ».

Là est le point central. La présence de D. n'est pas une hypothèse de travail, que l'on inclut quand on ne comprend pas (malgré Hawkins). Pour le Juif de Torah, les lois de la nature (le fait même qu'il y ait des lois de la nature !) ont un contenu divin. Le monde qui nous entoure est issu de la parole de D., et c'est Lui qui a imprimé ces lois. Le mot אמונה (Emouna) ne décrit nullement une foi aveugle. La Emouna s'étudie, s'approfondit par l'étude de la Torah et l'observation du monde, du résultat des actions divines et de leur analyse. Cette étude fait émerger les lois et un enseignement concernant l'Homme. Nos Sages disent que sans avoir reçu la Torah, nous aurions appris à être décents grâce au chat et à ne pas voler notre prochain grâce à la fourmi (Erouvin 100b).

Nous parlions d'observation ? Elle se fait grâce à la lumière. Notre appréhension de l'univers, du cosmos, se fait grâce à la lumière seule. Télescopes spatiaux et terrestres captent des longueurs d'onde différentes : lumière visible (depuis l'aube des temps, l'Homme contemple le Ciel et observe soleil, lune, étoiles), ondes radio, rayons X, ultraviolets, et même rayons Gamma. Tous ces rayons sont des ondes électromagnétiques, seule la longueur d'onde change.

Certains rayons passent au travers de la matière, parfois de façon incomplète : les rayons X permettent d'ausculter corps humain et défauts d'un métal. D'autres sont très transperçants (rayons gamma).

Chez Moshé, la lumière divine transperce la matière sans encombre. Chez d'autres prophètes, le flou est plus ou moins grand (Maïmonide : Guide des Egarés).

L'allumage de la 'hanoukia véhicule ce message. D'après Bet Shamai, le nombre de bougies diminue quotidiennement, comme celui des taureaux sacrifiés à Souccot. Ceux-ci correspondent aux peuples du monde, dont l'influence culturelle (et autre) et le lien avec Israël vont diminuant (Rav Amiel : Drachot el Ami). La halakha, selon Bet Hillel, fait augmenter le nombre de bougies. La lumière va en augmentant.

Notre génération observe des phénomènes lumineux dans l'univers, car D. nous révèle ce qu'Il a gardé caché depuis Berechit. 'Hanouca nous enseigne que nous pouvons/devons être associés à cette découverte divine : il n'y a pas dichotomie lumière-matière. חומר et צורה sont deux composants intriqués, inséparables, de la même Création. Séparer totalement Torah et science ressemblerait étrangement à ce que nous refusons avec 'Hanouca.

<http://www.jct.ac.il/cemj>